



Ils ont été chassés de leur terre...

SOS Chrétiens d'Orient au secours des réfugiés de l'Artsakh



**À LIRE AUSSI : les nouvelles de nos missions,
de leurs actions et leurs projets (pages 7 et 8)**



DIRECTION DE LA MISSION EN ÉGYPTE : AUBERT DU MARAIS SUCCÈDE À JÉRÉMY CONVERT



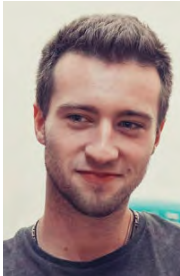
En décembre dernier, **Aubert du Marais** (ci-contre, à gauche) a pris la direction de la mission de SOS Chrétiens d'Orient en Égypte. Il succède à **Jérémy Convert** (ci-contre, à droite) qui a rempli cette fonction avec brio et persévérance durant un peu plus de trois ans, après avoir été par deux fois volontaire dans le pays.

Originaire de Lyon, Aubert est âgé de 25 ans, titulaire d'un master de sciences politiques, il a également étudié le marketing et travaillé dans la communication et l'événementiel. Il a rejoint SOS Chrétiens d'Orient en 2023, pour une mission de six mois en Arménie, en tant que volontaire. *"En plein blocus de l'Artsakh par les troupes azéries, cet engagement a renforcé mon intérêt pour les questions géopolitiques, mon goût pour l'action de terrain et ma vive volonté de servir des populations chrétiennes trop souvent oubliées de l'Occident"*, confie-t-il.



Créée en 2018, la mission permanente de SOS Chrétiens d'Orient en Égypte fait face à des problématiques très spécifiques. Avec ces 105 millions d'habitants, l'Égypte est le pays le plus peuplé du monde arabe et le seul dont la population chrétienne, essentiellement copte, soit en expansion : on estime que 15 à 20 % des Égyptiens sont chrétiens. Depuis l'arrivée au pouvoir du Président Sissi, très hostile à la confrérie des Frères musulmans, la situation sécuritaire des chrétiens égyptiens s'est améliorée. En revanche, ils subissent toujours une certaine relégation sociale et une pauvreté extrême. Traités en citoyens de seconde zone, les chrétiens vivent, pour certains, du tri des déchets dans des bidonvilles d'une insalubrité totale, privés d'eau ou d'électricité, au milieu des ordures...

Sur les pas de Sœur Emmanuelle, les volontaires de SOS Chrétiens d'Orient vivent au contact de ces malheureux en s'attachant à leur apporter aide matérielle et réconfort. Nos équipes agissent notamment dans le bidonville d'Ezbet El-Nakhl, au Caire, au profit de ses 60000 chiffonniers. SOS Chrétiens d'Orient a ensuite étendu ses activités dans d'autres zones du Caire, à Alexandrie, puis dans la région de Minia, en Haute-Egypte, notamment dans le village chrétien reculé de Deir Rifa. À ce jour, quelque 400 volontaires se sont relayés au sein de notre mission égyptienne pour venir en aide à plus de 80000 bénéficiaires. ■



SOS CHRÉTIENS DANS LES MÉDIAS

● **CNEWS.** Charles de Meyer était l'invité d'*En Quête d'Esprit*, le 21 janvier 2024, pour apporter un éclairage sur l'explosion de la persécution des chrétiens dans le monde en 2024.



● **CNEWS.** Passage d'Arthur Lanternier, chef de mission au Liban, et des volontaires de SOS Chrétiens d'Orient, dans un reportage sur les villages chrétiens du Sud Liban menacés par les échanges de tirs entre Tsaïhal et le Hezbollah.



● **SUD RADIO.** Marc Fromager, directeur de l'information de SOS Chrétiens d'Orient était, le 23 novembre 2023, l'invité d'André Bercoff pour évoquer les menaces pesant sur les chrétiens en Algérie et au Proche-Orient.

● **L'HOMME NOUVEAU.** Notre chef de mission en Arménie, **Alexandre Goodarzy** a donné un entretien au sujet des réfugiés d'Artsakh dans l'édition du 28 novembre 2023.

● **TV LIBERTÉS.** Le 15 décembre 2023, **Benjamin Blanchard**, directeur général de SOS Chrétiens d'Orient, était l'invité du Zoom pour brosser une rétrospective de l'action de notre association à l'occasion de son 10^e anniversaire.



● **VALEURS ACTUELLES.** Le 1^{er} novembre 2023, l'hebdomadaire a publié un reportage intitulé "SOS Chrétiens d'Orient, à la pointe de l'aide aux Arméniens".



Retrouvez les membres de SOS Chrétiens d'Orient sur Radio Courtoisie !

www.radiocourtoisie.fr

Charles de Meyer, le mardi à 21 h 30.

Benjamin Blanchard, à 18 h, les samedis 16 mars, 13 avril, 11 mai et 8 juin.



Paris 95.6 MHz - Cherbourg 87.8 MHz - Chartres 104.5 MHz
Caen 100.6 MHz - Le Havre 101.1 MHz - Le Mans 98.8 MHz DAB+ (Canal 6D) à Paris



Retrouvez aussi **Marc Fromager**, directeur de l'information de SOS Chrétiens d'Orient, tous les samedis matin à 7 h 52 sur Radio Espérance.

www.radio-espérance.fr



QUATRE VOYAGES CULTURELS AVEC BENJAMIN BLANCHARD

L'agence Odeïa, spécialisée dans les voyages culturels et les pèlerinages, organise prochainement quatre voyages en compagnie de Benjamin Blanchard, directeur général de SOS Chrétiens d'Orient, qui en a établi les circuits.



Kurdistan irakien chrétien

Du 13 au 20 avril 2024

Ce voyage culturel au Kurdistan irakien sera ponctué de rencontres avec les communautés chrétiennes d'Irak et l'occasion de découvrir les grands défis qu'elles doivent relever.



Trésors de Syrie

Du 07 au 14 octobre 2024

Avec les visites de Damas, de Maaloula, d'Alep, du Crac des chevaliers, de Palmyre, ce voyage permet de découvrir les splendeurs de ce pays à la si riche histoire.



Kerala, l'Inde chrétienne

Décembre 2024

Ce voyage permet de découvrir les chrétiens du Kerala (Inde) souvent appelés "chrétiens syriens" en raison de leurs liens historiques, religieux et liturgiques avec le christianisme syriaque.



Grand Sud algérien

Novembre 2024

Avec ce voyage de 11 jours, vous mettrez vos pas dans ceux de Charles de Foucauld, officier devenu missionnaire, canonisé en 2022. Vous pourrez aussi visiter son ermitage et vous recueillir sur sa tombe.

odeia
Pèlerinages & voyages culturels

Information et réservation :
www.odeia.fr contact@odeia.fr
Tél : 01 44 09 48 68

PRIONS POUR LES CHRÉTIENS PERSÉCUTÉS DANS LE MONDE !

«Demandez et l'on vous donnera ; cherchez et vous trouverez ; frappez et l'on vous ouvrira.» Cette promesse du Christ a conduit un groupe de jeunes catholiques à créer le site internet hosanna.org, un « réseau social de prière » permettant de créer ou rejoindre des communautés de prière en ligne autour de propositions spirituelles. L'un de ses groupes, comptant près de 600 membres, ne pourra que toucher les soutiens de SOS Chrétiens d'Orient. Il propose en effet de prier pour des chrétiens persécutés dans le monde. Pour le rejoindre et recevoir chaque mois une intention de prière pour une famille en souffrance, il suffit de recopier ce lien dans votre navigateur : <https://qrco.de/beiGgV>. Ou de scanner le QR Code ci-contre avec votre téléphone portable. ■



UNE PIÈCE DE THÉÂTRE À NE PAS MANQUER !

Les 22, 23 et 24 mai prochains, à 20h30 **La Compagnie des Œufs au plat** jouera **N'arrachez pas mes vignes !** une libre adaptation d'une comédie de William Douglas Home à l'Espace Pierre Bel (La Valette du Var). Allez-y nombreux ! L'an passé, la compagnie a fait un don de 8000 € pour l'Arménie !

Réservation : www.helloasso.com/associations/la-compagnie-des-oeufs-au-plat
Plus d'informations sur notre site internet : www.soschretiensdorient.fr

ÉDITORIAL

L'action et l'espérance au cœur du chaos



Chers amis,

Puisse cette année 2024 vous apporter tous les fruits d'une belle et sainte vie. Toutes les équipes de SOS chrétiens d'Orient se joignent à moi pour vous remercier de votre fidélité et de votre générosité. Sans vous, rien ne serait possible dans notre action pourtant

tellement nécessaire alors que les discriminations et les persécutions contre les chrétiens empirent dans le monde.

En ce mois de janvier, les motifs d'angoisse abondent. La Terre Sainte est toujours déchirée par la disproportion de la haine islamiste qui s'est ignoblement exprimée le 7 octobre 2023 et la disproportion des frappes qui accablent la bande de Gaza sans épargner les courageux fidèles qui y demeurent. L'actualité est aussi maculée par le sang des chrétiens de Khartoum, piégés au cœur de la guerre civile, par les 200 églises ciblées dans les conflits ethniques en Éthiopie, par la sourde crainte des chrétiens libanais qui prient pour que le sud de leur pays soit épargné par une opération israélienne armée.

Toutes ces souffrances doivent nous élever. Si l'actualité française est loin d'être exempte de motifs de craintes légitimes pour la liberté politique et de conscience des chrétiens, elle ne surabonde pas de risques de désespoir comme dans nos pays d'intervention. Le témoignage de ceux que nous aimons est un appel pressant à accroître notre aide et notre engagement. Ainsi, grâce à vous, et à notre souci constant du perfectionnement de la gestion de notre association, SOS chrétiens d'Orient est encore parvenu à accroître son budget pour les aides distribuées en mission.

Le conseil d'administration de SOS chrétiens d'Orient possède la double conviction que nos équipes sont capables de toujours faire plus au bénéfice des communautés chrétiennes orientales et que la confiance de nos amis ne faiblira pas. En 2024, ensemble, nous pouvons faire davantage pour donner de l'espoir aux Arméniens face au rouleau compresseur azéri, pour soulager les difficultés des chrétiens syriens qui ploient sous les sanctions économiques, pour aider les serviteurs des pauvres dans les bidonvilles égyptiens à extirper leurs ouailles de l'indigence.

Nos centaines de volontaires veulent toujours donner davantage pour démultiplier la fécondité de la solidarité des Français au secours des chrétiens d'Orient. Sous le soleil de plomb de l'Irak ou la froideur des montagnes du Caucase, ils espèrent en nous. Ne les décevons pas.

Charles de Meyer

Président de SOS Chrétiens d'Orient

La Lettre de
SOS
CHRÉTIENS
D'ORIENT

Directeur de la publication : Benjamin Blanchard
Réalisation : Regain Communication

SOS Chrétiens d'Orient
10, rue du Dôme - 92100 Boulogne-Billancourt.
01 83 92 16 53 / contact@soschretiensdorient.fr
www.soschretiensdorient.fr



Alexandre Goodarzy : "Les réfugiés arméniens d'Artsakh ne parviendront pas à s'en sortir sans notre aide."

Nouveau chef de mission de SOS Chrétiens d'Orient en Arménie, Alexandre Goodarzy est arrivé dans le pays au moment même où les 120 000 Arméniens d'Artsakh fuyaient dans la précipitation les exactions des troupes azéries. Dans l'entretien qu'il nous a accordé, il décrit le drame vécu par ces populations civiles victimes d'une effroyable épuration ethnique et les actions mises en œuvre par notre association pour porter assistance à ces réfugiés.

Quelle situation avez-vous découverte en arrivant en Arménie ?

J'ai découvert une situation absolument dramatique puisque, quelques jours auparavant le président azéri Ilyam Aliev venait soudainement de mettre à exécution sa funeste promesse de « chasser les Arméniens de l'Artsakh comme des chiens ». Après avoir subi un ignoble blocus de 9 mois, près de 120 000 civils, hommes, femmes, enfants et vieillards ont dû quitter en toute hâte leurs domiciles pour échapper à la soldatesque azérie connue pour ses terribles exactions. L'attaque a été si fulgurante, violente et massive qu'ils ont à peine eu le temps de

rassembler quelques maigres affaires avant de fuir sous les tirs et les bombardements ennemis. Faute de véhicule ou de carburant, ces malheureux sont arrivés à la frontière arménienne dans un dénuement total, avec pour seuls bagages, une valise ou un baluchon. La sinistre expression "la valise ou le cercueil" venait ici de prendre tout son sens. Nous avons évidemment aussitôt entrepris de les secourir.

À cet instant en quoi a consisté votre action ?

Grâce à notre expérience des situations de crise et à notre implantation ancienne dans la région du Syunik et dans la ville de Goris,

où affluaient les réfugiés, nous avons rapidement pu rassembler une grande quantité de produits de première nécessité : des boissons chaudes, des paniers repas et des produits hygiéniques : gel douche, dentifrice, couches-culottes pour bébés, etc. Notre mobilisation a été déterminante pour apporter un premier réconfort à ces familles dans la détresse. À titre d'exemple, nous avons distribué l'équivalent de 80 000 euros de matériel hygiénique.

Et désormais, quels sont les enjeux ? Comment vivent ces réfugiés ?

L'enjeu est maintenant d'aider ces familles à retrouver une vie décente et de leur pro-



curer les moyens de se réenraciner durablement en Arménie. C'est un grand défi car les réfugiés ont aussitôt été emmenés par bus aux quatre coins du pays dans des villages isolés de régions très pauvres où ils survivent tant bien que mal grâce à une rente mensuelle d'environ 115 euros accordée par le gouvernement. Or, cette somme leur permet à peine de se loger, et encore, dans des conditions extrêmement précaires, voire insalubres. Nous avons visité un grand nombre de ces familles et pu constater qu'elles manquent de tout : beaucoup d'entre elles n'ont même pas les moyens de se chauffer, de se vêtir, de se laver, ni même parfois de se nourrir correctement. Elles sont vraiment dans une très grande détresse et ne parviendront pas à se relever sans notre aide.

Justement, quelles actions avez-vous mises en œuvre pour les secourir ?

Notre première initiative a été de cartographier au mieux les besoins. Avec l'aide du clergé et des autorités locales, nous avons cherché à identifier les familles les plus démunies. Nous travaillons en bonne intelligence avec de nombreux maires, comme celui de la ville de Massis, ou encore avec les Sœurs Missionnaires de la charité, fon-

dée par Mère Teresa. Les informations que ces partenaires nous font parvenir nous permettent d'apporter à chaque famille, l'aide d'urgence dont elle a prioritairement besoin. Nous avons bien sûr continué à offrir des produits d'hygiène et de la nourriture. Enfin, comme un grand nombre des familles de réfugiés ont été relogées dans les régions montagneuses très froides, nous avons aussi veillé à leur procurer les moyens d'affronter au mieux le terrible hiver arménien : des vêtements chauds, des couvertures, du bois de chauffage, du petit matériel électroménager et de la vaisselle pour préparer des repas chauds... Cette aide d'urgence est hélas appelée à se poursuivre un certain temps car ces familles ont tout perdu, elles n'ont littéralement plus rien. Elles redémarrent à zéro et manquent simplement de tout. Et comme elles ont

“ En quelques heures, ces familles ont tout perdu. Elles n'ont littéralement plus rien. Elles redémarrent à zéro et manquent simplement de tout. Nous devons les aider.

été, pour la plupart, relogées dans des villages eux-mêmes extrêmement pauvres, nous sommes les seuls à pouvoir les aider.

Au-delà de cette aide d'urgence, poursuivez-vous des projets à moyen terme au profit de ces réfugiés ?

Oui, bien sûr. Nous allons multiplier les initiatives permettant à ces familles de mieux subvenir elles-mêmes à leur besoin en leur offrant des plants de pommes de terre et du petit bétail comme des cochons et des volailles. Comme ces familles sont souvent elles-mêmes rurales, elles savent en tirer le meilleur pour améliorer leur quotidien. C'est un modèle que nous avons déjà mis en œuvre avec les réfugiés arrivés lors de la précédente guerre de l'Artsakh et qui fonctionne très bien : certaines familles en tirent même aujourd'hui de quoi pratiquer le troc, voire de petits revenus. Enfin, nous sommes sur le point de créer une unité de production de briquettes de combustibles pour le chauffage confectionnées à base de tourbe et de paille qui sont des ressources très présentes et peu coûteuses dans le pays.

Que vous manque-t-il pour finaliser ce projet ?

Grâce à un partenaire local, nous disposons déjà d'un terrain et d'un bâtiment. Il ne nous



“ En soutenant les réfugiés d'Artsakh et en investissant dans des projets de développement local, nous montrons concrètement aux Arméniens que nous ne les avons pas abandonnés, nous leur confirmons qu'ils ont toute légitimité à vivre en paix sur leur terre. ”

reste plus qu'à rassembler les fonds pour acquérir la presse nécessaire au compactage et quelques menus matériels, pour un montant d'à peine plus de 20000 euros. La création de cet atelier permettrait d'assurer à 120 familles pauvres l'accès à un moyen de chauffage efficace et très bon marché, voire gratuit pour les familles les plus nécessiteuses. De surcroît, cet atelier permettrait aussi à une demi-douzaine de personnes de retrouver un emploi. C'est crucial car s'ils ne retrouvent pas une vie normale sur leurs terres, nombre d'Arméniens pourraient être tentés par l'exil, ce qui fragiliserait encore davantage le pays face aux visées expansionnistes de l'Azerbaïdjan.

Certains experts redoutent qu'après l'annexion de l'Artsakh, l'Azerbaïdjan puisse s'en prendre directement à la République arménienne. Partagez-vous ces craintes ?

Ces craintes ne résultent hélas pas de spéculations mais des déclarations des dirigeants azéris eux-mêmes.

Comme je l'ai dit, Ilyam Aliev avait juré de "chasser les chrétiens de l'Artsakh comme des chiens" et, comme on le sait, il l'a fait... En quelques jours,

cette région arménienne depuis 3000 ans, couverte d'églises et de monastères parmi les plus anciens au monde a été vidée de sa population dans un processus délibéré d'épuration ethnique. Or, faute de subir, en retour, les foudres de la communauté internationale - rappelons qu'en plein blocus de l'Artsakh, M^{me} Von der Leyen, présidente de la Commission européenne, qualifiait l'Azerbaïdjan de "partenaire fiable !" - il est à craindre qu'il ne s'arrête pas là. D'ailleurs, le 27 décembre dernier, le parlement azéri, réuni en session plénière, a adopté une déclaration portant sur le retour des Azéris en "Azerbaïdjan occidental", nom par lequel les dirigeants azéris désignent l'Arménie pour signifier qu'ils ne reconnaissent aucune légitimité aux Arméniens pour vivre sur le territoire de leur propre pays ! Après l'annexion de l'Artsakh, le président Aliev lui-même affirmait sa volonté de mettre la main sur tout le sud de l'Arménie, allant jusqu'à affirmer : "L'Arménie est notre territoire". En réalité, l'Arménie est en très grand danger. Les mois et les années à venir vont être décisifs.

Certains observateurs estiment toutefois que ces déclarations sont des provocations à usage politique interne...

Je n'en crois rien. Je pense, tout au contraire, que ces déclarations s'inscrivent dans une stratégie de terreur visant à démoraliser

les Arméniens et à les inciter à quitter les provinces du Sud afin de faciliter leur annexion par Bakou. Pour conjurer ce funeste projet, il faut donc au contraire redonner confiance et espoir aux Arméniens. Cela passe bien sûr par un soutien plus ferme des puissances régionales et mondiales à l'Arménie mais aussi par des actions humanitaires de terrain, comme celles menées par SOS Chrétiens d'Orient. En soutenant les réfugiés d'Artsakh et en investissant dans des projets de développement local, nous montrons concrètement aux Arméniens que nous ne les avons pas abandonnés, nous leur confirmons qu'ils ont toute légitimité à vivre en paix sur leur terre. Nous leur apportons non seulement une aide matérielle mais un témoignage d'espoir et de confiance qui contribue à leur réarmement moral. Chacun doit en avoir conscience : ce qui se joue aujourd'hui en Arménie, ce n'est rien moins que la survie de la plus ancienne nation chrétienne du monde et de sa magnifique culture. ■



Pour soutenir notre action en Arménie,

vous pouvez utiliser le formulaire de don joint à l'envoi de ce magazine.





NOUVELLES DES MISSIONS

Un bref aperçu des actions menées récemment par les volontaires de SOS Chrétiens d'Orient



SYRIE. Pose de panneaux solaires dans six écoles chrétiennes d'Alep

En août dernier, notre mission en Syrie vous faisait part de son souhait d'équiper six écoles chrétiennes d'Alep de panneaux solaires afin de leur permettre de faire face à l'explosion du coût de l'énergie et aux incessantes coupures d'électricité. Grâce à votre générosité, ce projet d'envergure nécessitant la pose de 202 panneaux solaires et l'acquisition de 10 batteries lithium a été mené à bien. Ces écoles ne sont plus dépendantes du réseau électrique défaillant ni de générateurs au fuel et pourront réduire de façon très importante leurs frais de fonctionnement. Grâce à cette source d'énergie autonome elles pourront continuer à accueillir leurs élèves, même au coeur du très rigoureux hiver syrien. Ce projet était d'autant plus important que, dans un océan de difficultés, la qualité de leurs écoles constituent, en Syrie tout comme au Liban, l'un des grands atouts des différentes communautés chrétiennes. ■

IRAQ. Rénovations de maisons au profit des chrétiens déplacés

Malgré la défaite du groupe Etat islamique, de nombreux chrétiens irakiens ayant fui les exactions des jihadistes ne retrouveront jamais leur maison car des villages entiers ont été rasés de la carte. Afin de les soutenir, les volontaires de SOS Chrétiens d'Orient leur prêtent régulièrement main-forte pour rénover les logements souvent fort dégradés, voire délabrés, qu'ils occupent dans leurs régions d'adoption. Cet hiver, nos volontaires ont ainsi utilisé l'énergie de leur jeunesse pour rénover la maison d'Elías, déplacé à Bagdad. Mission accomplie : la maison est désormais apte à accueillir dignement toute une famille ! ■



Suite des nouvelles, page 8 ➤

ARMÉNIE. Aide à l'installation de 13 familles réfugiées d'Artsakh

Le 31 janvier dernier, une équipe de collaborateurs et volontaires de la mission de SOS Chrétiens d'Orient a apporté à treize familles pauvres chassées d'Artsakh par l'armée azérie de quoi se loger avec un minimum de confort. Démunies de tout, ces familles recueillies à proximité d'Erevan ont notamment reçu des sommiers, des draps et couvertures, des meubles, des frigos, ainsi que des lots de produits hygiéniques : savon, shampoing, couches-culottes pour nourissons, etc.

"*Tout au long de cette journée de distribution, notre équipe a été accompagnée par le député-maire de la ville d'Abovyan ainsi que par une équipe de la télévision locale*", relate Alexandre Goodarzy, chef de mission de notre association en Arménie. Il précise que "*tous les deux ont aussi tenu à exprimer chaleureusement la gratitude du peuple arménien à l'égard des volontaires et donateurs de SOS Chrétiens d'Orient qui, par leur action, prouvent que les Français n'ont pas complètement oublié leurs frères chrétiens d'Arménie*". ■





EGYPTE. Donation de colis alimentaires pour le Noël des familles coptes

Chaque année, à l'occasion des fêtes de Noël, les volontaires de notre mission égyptienne multiplient les actions visant à faire en sorte que cette période de recueillement et de piété soit aussi un moment de fête et de joie pour les familles coptes des bidonvilles et des villages les plus démunis. Ainsi après avoir distribué aux familles de petits cadeaux et jouets pour les enfants, nos équipes leur ont apporté des produits alimentaires tels que des pâtes, du riz, de l'huile, du sucre, du thé ainsi qu'un poulet pour améliorer le repas de Noël qu'ils fêtent la nuit du 6 au 7 janvier. Comme le rapporte l'équipe ayant participé à cette opération dans le village très pauvre d'Abdel Kader, il s'agit toujours d'un moment très fort : *“Averties de notre arrivée, les familles nous attendent sur le pas de leur porte sans prendre la peine de dissimuler leur joie et nous remercient chaleureusement tandis que les enfants accourent. Dans leurs yeux, nous percevons que les membres de cette communauté défavorisée méprisée sont surtout touchés de la considération que nous leur témoignons.”* ■

GUERRE EN TERRE SAINTE Des convois humanitaires pour les victimes civiles menacées de famine.



Depuis l'atroce attaque terroriste commise, le 7 octobre dernier, par le Hamas, SOS Chrétiens d'Orient suit avec attention le conflit qui endeuille la Terre Sainte et risque d'embraser l'ensemble de la région. Nos missions en Egypte et au Liban se sont également mobilisées pour apporter leur aide aux victimes collatérales du conflit.

● **GAZA.** Il y a encore des chrétiens à Gaza : on en comptait 3500, il y a quinze ans contre un millier aujourd'hui, essentiellement grecs-orthodoxes. Depuis des années, ils sont littéralement pris en étau entre Israël, qui les traite comme des Palestiniens - ce qu'ils sont -, et le Hamas, qui les considère comme des mécréants. Et, bien sûr, leur situation est encore pire aujourd'hui puisqu'ils sont, comme tous les gazaouis, pris au piège dans la bande de Gaza et comptent déjà de nombreuses victimes. Bien que non présente à Gaza, SOS Chrétiens d'Orient ne pouvait toutefois rester insensible à leur sort tragique. Ainsi, après qu'un tir israélien a détruit un bâtiment de l'église grecque orthodoxe Saint-Porphyre, faisant une trentaine de victimes, nous avons aussitôt pris l'initiative d'apporter notre aide à cette paroisse endeuillée. De même, la mission égyptienne de notre association, désormais dirigée par Aubert du Marais, a répondu présent à l'appel de l'Union des Français à l'Etranger (UFE) et de la Chambre de commerce franco-égyptienne pour affréter un premier convoi humanitaire de produits alimentaires, destinés à la population de Gaza menacée de famine.

● **SUD LIBAN.** L'intensification des échanges de tirs de missiles et roquettes entre Tsalah et le Hezbollah, menace une vingtaine de villages chrétiens situés à proximité de la frontière israélo-palestinienne. Coupés du monde, les 1300 familles restées sur place ne parviennent plus à s'approvisionner en denrées alimentaires. Afin de leur venir en aide, la mission libanaise de SOS Chrétiens d'Orient leur fait parvenir, depuis novembre, des colis alimentaires et des articles de première nécessité. L'enjeu est de taille car si ces familles quittent leur village, ils ne les retrouveront probablement jamais. Grâce à votre soutien, cette action se poursuivra aussi longtemps que nécessaire. ■



LIBAN. Des volontaires donnent des cours de français aux élèves



Pour soutenir les écoles et les familles chrétiennes gravement fragilisées par la très grave crise économique qui frappe le Liban, SOS Chrétiens d'Orient finance, depuis plusieurs années, la scolarité de nombreux enfants chrétiens. Ce soutien est indispensable car, dès 2020, faute de moyens, 15 % des familles libanaises avaient déjà été contraintes de déscolariser leurs enfants... Or, si les enfants chrétiens se retrouvent privés d'une instruction de qualité, leurs communautés, déjà menacées, seront nécessairement entraînés dans une irrémédiable spirale de déclassement. Mais au-delà de ce soutien financier contribuant aussi à la pérennité des écoles chrétiennes, SOS Chrétiens d'Orient s'investit aussi plus directement dans l'enseignement grâce aux volontaires qui dispensent des cours de français aux écoliers libanais. Récemment, ces derniers se sont ainsi investis pour donner des cours de français aux élèves de l'école du Château des Sciences Modernes dans le quartier de Bourj Hammoud. ■

Communication & marketing : Marc Fromager prend la suite de Pierre-Alexandre Bouclay



Après neuf ans de bons et loyaux services, Pierre-Alexandre Bouclay quitte la direction de la communication et du marketing qu'il avait lui-même bâtis au fil de la montée en puissance de SOS Chrétiens d'Orient. C'est Marc Fromager, ancien directeur général de l'Aide à l'Église en détresse (AED) pour la France, qui lui succédera dans cette fonction essentielle. Bien connu de nos lecteurs,

Marc dirige aussi, depuis le printemps dernier, la nouvelle direction de l'information de notre association. Ce passage de relais est l'occasion de présenter les missions stratégiques remplies par ces différents services.

“La direction de l'information a été récemment créée pour valoriser les informations de premières mains récoltées sur le terrain par les collaborateurs de SOS Chrétiens d'Orient quant à la situation des différents pays où ils sont implantés. Leur connaissance fine et directe de ces pays a en effet une valeur inestimable qui était jusqu'ici trop peu exploitée alors qu'elle peut grandement contribuer à renforcer la légitimité de notre association à défendre la cause des chrétiens d'Orient aussi bien auprès du grand public que des décideurs institutionnels ou non”, explique Marc Fromager.

Les services communication et marketing ont, eux, pour mission d'informer sur les actions et projets de SOS Chrétiens d'Orient auprès de ses membres et donateurs. Ils sont des leviers de mobilisation d'une communauté engagée au service de projets concrets. “Cette tâche n'est pas moins noble ni moins essentielle”, souligne Marc Fromager en rappelant que “SOS Chrétiens d'Orient n'est bien sûr pas une agence de presse ou un centre de recherche. C'est une association humanitaire dont la vocation est l'action de terrain.” Et de conclure : “Le rôle des services communication et marketing consiste à maintenir un lien fort entre nos donateurs et nos volontaires de façon à tenir la promesse exprimée par le slogan initial de SOS Chrétiens d'Orient : Aidez-nous ici, à les aider là-bas !” ■



“Je pars sereinement car je laisse une équipe chevronnée aux mains d'un brillant successeur.”

Je me souviens que nous buvions un verre à La Garçonnière, un café proche de Radio Courtoisie,

lorsque Benjamin Blanchard m'a proposé de rejoindre l'aventure de SOS Chrétiens d'Orient, comme directeur de la Communication et du Marketing. Nous nous connaissions déjà depuis un certain temps, du fait de nos engagements communs.

Après presque neuf ans de travail (huit ans et onze mois), je tiens à remercier Benjamin et Charles de Meyer, également devenu un ami, pour l'incroyable expérience que j'ai pu vivre à leurs côtés. J'ai pu découvrir de nouveaux pays, approfondir mes connaissances, venir en aide concrètement aux chrétiens d'Orient, vivre des émotions inoubliables et nouer quelques vraies amitiés. Je suis également heureux d'avoir pu diriger une petite équipe formidable, avec Agathe, Anne-Laure, Joséphine, Majd, Pauline, et Lucile, tout récemment. Sans compter tout ceux qui, durant ces années, sont passés dans notre service.

Je pars pour la simple raison que, en 2021, je suis devenu président de Radio Courtoisie et que aujourd'hui, cette radio a besoin d'un dirigeant à temps complet pour poursuivre son redressement et donner son plein potentiel. Je pars sereinement car je laisse une équipe chevronnée, soudée, aux mains d'un brillant successeur, Marc Fromager.

Je sais également que géographiquement, professionnellement et affectivement, Radio Courtoisie n'est jamais loin de SOS Chrétiens d'Orient. Il nous suffit de traverser la Porte de Saint-Cloud pour se retrouver; très régulièrement, autour d'un café ou d'un plateau d'enregistrement.

Pierre-Alexandre Bouclay



Mon souvenir le plus marquant avec Pierre-Alexandre...

Mon souvenir le plus marquant, avec Pierre-Alexandre, est d'avoir involontairement été la cause d'une de ses plus grosses scènes de ménage. L'histoire se passe en janvier 2018. Nous sommes à Alep, tout juste libérée. Son épouse est à Tours, dans le bureau de PAB, devant l'ordinateur où apparaissent régulièrement les bulles et alertes de nos fils de communication.

Alors que nous devons quitter Alep pour retourner à Damas, l'aéroport est la cible d'une attaque terroriste qui sera revendiquée par le Front Al-Nosra. Aussitôt je crée un fil de communication de crise et énonce les faits, de manière neutre. Soucieux de ne pas alarmer son épouse qui lui demande si tout va bien, Pierre-Alexandre minimise : “L'avion a

du retard”. Mais sur l'ordinateur, elle lit notre fil de crise en direct : “Une roquette est tombée à 200 m d'Alexandre Goodarzy et PAB. L'avion ne peut pas atterrir pour nous récupérer.”

Quand je dis “Huit obus ou roquettes sont tombés sur l'aéroport”, il textotte : “Nous attendons dans le hall”.

Quand il écrit, après plusieurs heures : “L'avion est arrivé, nous allons enfin décoller”, elle lit sur Telegram : “L'armée syrienne a lancé des leurres dans le ciel, nous allons décoller dans le noir, sans lumière sur le tarmac, ni dans l'appareil. Si au bout de 5 minutes nous ne sommes pas frappés en vol par une roquette, nous serons sauvés”.

Quand nous arrivons à Damas, je le vois longuement parler (ou plutôt, écouter) au téléphone. Puis il me raconte que sa femme vient de lui hurler dessus durant 5 minutes sans interruption et qu'elle s'est bourrée de tranquillisants en lisant ma petite prose au fur et à mesure... Nous sommes partis noyer tous ces soucis et fêter l'issue heureuse de cette affaire devant un whisky bien tassé.

Benjamin Blanchard



ENGAGÉ

PORTRAIT



Joséphine Bertaux, l'efficacité dans la discrétion

Après plusieurs missions accomplies en tant que volontaire, Joséphine est devenue assistante, puis responsable marketing de SOS Chrétiens d'Orient. Ce travail de l'ombre est l'un des rouages essentiels au bon fonctionnement de notre association.

« Vous pensez vraiment qu'il soit pertinent de faire mon portrait dans le magazine ? » Cette réticence exprimée dans un souffle illustre l'humilité et la discrétion qui caractérisent Joséphine. À l'entendre, ces qualités lui ont longtemps joué des tours. « Au collège, alors que mes camarades étaient sanctionnés pour leurs bavardages, j'étais blâmée pour mon attitude jugée trop réservée ».

Mal à l'aise dans une époque et un âge valorisant volontiers l'esbroufe, elle s'investit, à 17 ans, dans une maison de retraite versaillaise, où elle visite, soirs et week-ends, des résidents isolés. « J'ai toujours apprécié les personnes âgées, leur conversation intense mais économe en mots. À leurs côtés, je me sentais utile », confie-t-elle. Car Joséphine a aussi le goût des autres et un fort désir de servir.

Cap sur la Syrie et l'Arménie

C'est en 2020 que, son bac en poche, elle décide de franchir le pas de l'action humanitaire. En pleine période Covid, les mesures sanitaires édictées par le gouvernement entravent ses visites à la maison de retraite et lui promettent des études supérieures suivies derrière un écran d'ordinateur... Elle décide alors de prendre le large.

« J'avais été profondément marquée et inspirée par un reportage sur Mère Teresa. J'ai appelé plusieurs associations humanitaires françaises mais c'est SOS Chrétiens d'Orient qui m'a répondu avec le plus de rapidité et surtout d'enthousiasme », se rappelle-t-elle. C'est ainsi qu'en septembre 2020, Joséphine s'envole pour la Syrie où elle restera quatre mois.

Cette mission auprès de populations durement éprouvées par la guerre et les exactions jihadistes est une révélation. « Pour la première fois, j'avais l'impression d'être pleinement à ma place : j'étais là pour les autres, pour les aider, les soutenir, leur prêter main-forte, pour les écouter aussi, et surtout pas pour me mettre en avant. Dans ce contexte, mes défauts devenaient des qualités. J'avais le sentiment d'avoir trouvé ma place et ma voie ».

Cependant, les circonstances vont également conduire Joséphine à acquérir de nouvelles compétences en sortant de ce que des managers appelleraient « sa zone de confort ». « En raison du Covid, durant deux mois, j'étais la seule volontaire présente pour épauler Waël, notre chef de mission en Syrie, explique Joséphine. Cela m'a conduit à prendre en charge des tâches inédites, à commencer par la communication. Nécessité faisant loi, j'ai appris à réaliser des reportages, prendre des photos, recueillir des témoignages, tenir un blog... » Expérience concluante : la discrétion n'empêche pas le professionnalisme, bien au contraire !

À l'issue de cette première mission, après un court séjour à Paris, elle repart aussitôt pour l'Arménie, pays également meurtri par la guerre. En lien avec la congrégation des Sœurs Missionnaires de la charité, fondée par Mère Teresa, Joséphine et ses camarades volontaires portent assistance à des adultes handicapés. À Goris, elles soutiennent aussi des familles chassées de chez elles par les combats.

Premiers pas au siège

De retour en France, elle n'en a pas fini avec notre association : on lui propose en effet d'assurer le remplacement d'Iseult Béchaux, responsable du Pôle volontaires, qui s'apprête à s'absenter pour un congé maternité. Durant huit mois, Joséphine pi-

lote le processus de recrutement et le suivi des volontaires. « Ce poste m'a passionnée car il m'a permis de découvrir la grande diversité des volontaires qui rejoignent SOS Chrétiens d'Orient et l'existence d'une autre jeunesse française, engagée, ardente et généreuse. SOS Chrétiens d'Orient m'a permis de rencontrer des gens exceptionnels », se réjouit-elle.

Au retour d'Iseult, Joséphine se voit toutefois contrainte de trouver un nouveau travail. Elle passe un CAP "Petite enfance" mais renonce ensuite à cette voie car « la dimension humaine du métier lui apparaît ensevelie sous des règles et procédures étouffantes. » Elle rejoint alors pour quelques mois l'association Contribuables associés, au sein du service donateurs.

Un maillon indispensable

Cette escapade professionnelle hors de l'univers de l'action humanitaire ne sera qu'un bref détour. En janvier 2023, SOS Chrétiens d'Orient recherche une assistante pour muscler son service de communication numérique. Elle postule et est bien sûr recrutée avant de rejoindre ensuite le service voisin du marketing. Depuis, elle veille, avec toujours autant de discrétion que d'efficacité, au bon déroulement des campagnes d'appels aux dons.

N'a-t-elle pas la nostalgie de l'action sur le terrain ? « Cela peut m'arriver, reconnaît-elle, mais j'ai pleinement conscience que le recueil de fonds est un maillon indispensable à notre action sur le terrain. Sans la belle générosité de notre communauté de fidèles donateurs, rien de ce que nous accomplissons au service de nos frères orientaux ne serait possible. » Enfin, son retour en France a permis à Joséphine de renouer avec son premier terrain d'action en rendant à nouveau visite à ses chères personnes âgées. En France, nos volontaires continuent de servir et rayonner ! ■

LA BOUTIQUE DE SOS CHRÉTIENS D'ORIENT

Sélection spéciale Pâques



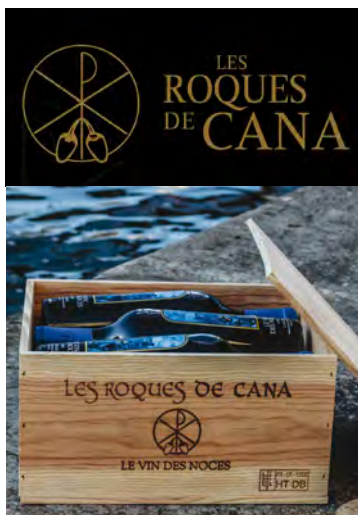
La mort et la résurrection du Christ dans l'art

Par Marie-Gabrielle Leblanc,
Pierre Tequi Éditeur, novembre 2020,
240 p. (format 21x21 cm) 29 €.

Cet ouvrage nous fait redécouvrir les différents moments de la mort et de la résurrection du Christ à travers les œuvres, parfois méconnues, de grands artistes du VIII^e siècle au XXI^e siècle, tels Fra Angelico, Memling, Mantegna, le Greco, Caravage,

Philippe de Champaigne ou encore Rembrandt. Son originalité, outre le dialogue entre l'art chrétien d'hier et celui d'aujourd'hui, est de convoquer et de comparer l'art chrétien d'Orient et celui d'Occident.

Les photographies de John Pole et les textes de Marie-Gabrielle Leblanc nous invitent, à travers chaque détail et chaque explication, à suivre le Christ des Rameaux à la Résurrection. Les œuvres redeviennent ainsi pour nous les catéchèses qu'elles furent pour leurs contemporains. ■



Vin des noces 2017

Une cuvée d'exception produite
par le domaine des Roques de Cana,
au profit de SOS Chrétiens d'Orient

Attaché à la transmission des valeurs chrétiennes et à la défense des chrétiens d'Orient, le Domaine des Roques de Cana, en partenariat avec SOS Chrétiens d'Orient vous propose la cuvée 2017 du Vin des Noces afin de soutenir les actions de l'association.

Ce vin non boisé, d'une robe pourpre profond et d'un nez intense de fruits rouge, exprime toute la fraîcheur et la minéralité du terroir des Roques. Même jeunes, les vins sont souples et gourmands, tendres et puissants à la fois.

Le vin de Cahors demeure attaché de près à l'histoire et à la foi chrétienne. Vin de Messe de l'Église Orthodoxe depuis huit siècles, on prête au cépage Malbec des origines sacrées. Le village des Roques, dans son nom même est, comme peut l'être aussi le village de Rocamadour, une référence directe à l'image de la Femme de l'Apocalypse protégée par le rocher du fleuve d'eau craché par le dragon.

Le cépage Malbec est l'héritier de l'Aminée décrit par Virgile au I^{er} siècle avant Jésus-Christ. Il avait la réputation de produire le meilleur vin à l'époque de Jésus. Sa couleur est profonde avec des tonalités sanguines pourpres et sombres. ■

“Le vin idéal pour votre repas pascal !”

BON DE COMMANDE

Nom :

Prénom :

Adresse :

.....

.....

Code postal : Ville :

Pays : Tél* :

Courriel* :

* Afin de faciliter la gestion de votre commande, il est impératif de nous indiquer un numéro de téléphone ou une adresse électronique.

Coupon à retourner à : SOS Chrétiens d'Orient
10, rue du Dôme - 92100 Boulogne-Billancourt.

Merci de rédiger des chèques séparés
pour vos dons et pour vos achats sur la boutique.

Je commande :

Le livre *La mort et la résurrection du Christ dans l'art*
au prix unitaire de 29 € + 9 € de frais de port, soit : 38 €

Le vin des Noces 2017

Bouteille sans coffret cadeau
au tarif de 14 € (+ 8 € de frais de port), soit.....22 €

Coffret cadeau 1 bouteille
au tarif de 16 € (+ 8 € de frais de port), soit.....24 €

Coffret cadeau 2 bouteilles
au tarif de 30 € (+ 12 € de frais de port), soit.....42 €

Coffret cadeau 3 bouteilles
au tarif de 45 € (+ 15 € de frais de port), soit.....42 €

Soit un montant total de :€
(Chèque à l'ordre de SOS Chrétiens d'Orient)

Pour toute question, contactez Anne-Marie Lutz :
Tél : 07 83 42 95 42

Courriel : annemarie.lutz@soschretiensdorient.fr

Retrouvez bien d'autres articles et idées de cadeaux sur notre
boutique en ligne : www.soschretiensdorient.fr/fr/boutique

